

▲ la revue de la  
**céramique** verre  
et du verre



**CAMILLE VIROT**

Joke Raes

## L'ENVERS DU DÉCOR

Joke Raes est une céramiste particulièrement insolite. Sans doute parce qu'avant de s'intéresser à la terre, elle a été comédienne et metteuse en scène de théâtre. En mouvement perpétuel, elle est animée par la quête permanente de nouvelles expérimentations. Pénétrer son atelier revient à être en coulisses, un lieu où chaque œuvre attend que le rideau se lève pour s'animer soudain, s'exposer à la lumière et aux yeux du public.

PAR JEAN-MARC DIMANCHE



Très jeune, ses parents l'on inscrite dans une école d'art où elle dit avoir, malgré une extrême timidité, découvert une véritable liberté d'expression qui lui a permis de se construire personnellement. Davantage à travers les matériaux qui lui étaient proposés que par l'enseignement traditionnel réservé habituellement aux enfants de cet âge. Elle étudiera ensuite l'art dramatique à l'Académie des beaux-arts de Bruges, la ville où elle est née en 1983, et à l'université d'Anvers, avant de rentrer au département art visuel de l'école Saint-Lucas de Gand. C'est là qu'elle découvre le verre, et s'intéresse pour la première fois à la terre. « J'ai développé une affection particulière pour les procédés lents tels que l'art textile ou la céramique, et aussi l'intérêt qu'il y a à partager avec les autres. » Son goût pour le théâtre et la performance la conduit alors à travailler avec des acteurs et à monter des spectacles : plutôt que de jouer, elle préfère tout fabriquer, des décors aux costumes. Au cours de ses études, qui se terminent par l'obtention en 2015 d'un diplôme en arts visuels de la HISK (Higher Institute of Fine Arts de Gand), elle alterne les voyages à travers le monde pour aller

à la rencontre d'autres artistes et, surtout, dit-elle, partager de nouvelles expériences et savoir-faire. Elle obtient une résidence en Égypte, suivie d'une autre au Pérou. « À Lima, j'ai travaillé sur un concept de camouflage, et réalisé des centaines d'objets pour les sept artistes qui m'accompagnaient sur place. J'y ai aussi découvert un autre rythme, celui de vivre et de travailler avec la nature qui t'oblige à tout arrêter dès 17 heures, car tu n'as plus de lumière, et à redémarrer très tôt le matin avec le soleil. Le temps n'est pas le même et le rapport à l'art non plus. »

### RECHERCHES SUR LA PORCELAINE

C'est en 2017 qu'elle découvre réellement la céramique et pousse ses recherches sur la porcelaine lors d'une résidence de trois mois à l'EKWC (European Ceramic Work Center), à Oisterwijk, aux Pays-Bas. Dans ce laboratoire aux outils de production exceptionnels, elle se lance dans un travail identitaire autour de la figure du masque : à partir d'une forme simple, moulée comme un œuf, elle ajoute en surface une sorte de peau constituée d'une multitude de détails en porcelaine, tous modelés et assemblés un



1 *Masks*, 2020, porcelaine et pigments, 27 x 19 x 16 cm.



2 *Japanese Masks*, 2018, porcelaine, émail cristal, 27 x 19 x 16 cm.

3 *Japanese Wild Walks*, 2018, porcelaine japonaise émaillée, 39 x 26 x 4 cm.



3



2

© MATHIAS DESMET

#### LE SECRET DES MASQUES JAPONAIS

« Les recettes pour les glaçures cristal que j'ai réalisées à Arita sont encore tenues secrètes aujourd'hui au Japon, et leurs composants ne peuvent se trouver en dehors du pays. J'ai eu la chance de pouvoir travailler avec le professeur Fuji, l'un des plus grands spécialistes de cette technique, qui m'a entre autre appris l'importance des graines d'oxyde de zinc, capables de stimuler la croissance des cristaux. Pour ces masques, j'ai d'abord réalisé une taille de visage que j'ai moulée en argile avant de presser la forme avec de la porcelaine japonaise. J'ai ensuite formé les frises de détails en périphérie. Dans ce cas, j'ai choisi de colorer la porcelaine blanche avec des pigments, sans avoir fait aucun test au préalable, de manière à avoir la surprise des couleurs à la sortie du four après la seconde cuisson. Les biscuits ont été cuits à basse température. Au centre des masques, j'ai pulvérisé une glaçure transparente et planté des graines d'oxyde de zinc, avant une seconde cuisson. Avec l'aide du professeur Fuji, j'ai pu peindre directement sur la glaçure cristal transparente, en prenant soin de nettoyer très soigneusement les détails restés en porcelaine crue et incolore qui bordent les pièces, afin de ne pas polluer l'effet de brillance voulu au centre et obtenu par une dernière cuisson à 1280 °C. »

par un. « Le masque vient bien sûr de ma formation d'actrice, et de l'univers du théâtre. C'est un accessoire incontournable. Il l'est aussi devenu dans la vie réelle puisque tu dois parfois en porter un pour survivre ! » Elle en réalise une série, tous de même format, au visage changeant selon d'étonnants décors entre naturalisme et baroque. « La nature est aujourd'hui omniprésente dans mon travail, sans doute sous l'influence de mon séjour au Pérou. Elle est devenue, je crois, une dimension organique indissociable de mes œuvres, que ce soit dans mes dessins ou dans mes sculptures. » Elle s'attaque également à la création d'une œuvre murale complexe et de grande dimension, le *Slumbers Poem* [Sommeil



4 *Slumbers Poem*, 2017, céramique émaillée, 300 x 240 x 55 cm.

*poétique*]. Sculpture décor ou décor sculpture, il s'agit d'une sorte de bas-relief composé de plusieurs dizaines d'éléments éclatés, tous articulés autour d'un médaillon central, ersatz de masque géant ou miroir sans tain aux craquelures surréalistes. La production de cette pièce littéralement tentaculaire nécessite pas moins de quatre cuissons, du biscuit de porcelaine initial en passant par différentes étapes, colorisation par pistolettage et émaillage, avant la glaçure mate finale qui donne à l'ensemble des éléments une fragilité palpable, une dimension fantastique et indéniablement poétique.

#### TECHNIQUES D'ÉMAILLAGE

À Arita, au Japon, elle poursuit et complète son expérience de la céramique en travaillant à de nouveaux masques s'inspirant encore davantage du végétal, et exploite des techniques d'émaillage inédites pour elle, comme l'utilisation de la glaçure cristal, propre à cette ville dédiée au décor sur porcelaine. En résulte des pièces aux contours étranges, dans lesquelles semble se refléter, tels des miroirs de l'âme, une nature déconstruite et recomposée pour devenir totalement onirique. Reprenant également la pratique du dessin qui alimente son travail depuis ses débuts, elle amorce une série au format étonnant, les *Wild Walks* [*Promenades sauvages*], sortes de plaques ou de tableaux obtenus

par empreinte dans la porcelaine et encadrés d'une frise en relief de feuilles modelées qui semblent pousser à la lisière de l'œuvre. Encore une expression différente formellement, mais toujours nourrie de cette constante organique, de cette plastique aléatoire touchant au vivant. Le théâtre n'est jamais vraiment loin qui met en scène masques paysages et portraits de nature, proches de l'animisme ou d'une forme de croyance divine.

En quelques années seulement, Joke Raes a construit une œuvre étonnante, multiple et transversale par ses expérimentations de différents supports et matériaux, passant par la performance, le design, le dessin et la sculpture. La pratique de la céramique est au cœur de ce système qui puise ses sources à l'origine de sa formation d'actrice, et en constitue l'un des prolongements, une sorte d'extension corporelle et gestuelle, naturelle parce qu'implicitement humaine, extra naturelle tout autant parce que portée par le jeu et la constante mise en abyme de l'œuvre. À moins que cette perpétuelle mise en scène ne cache derrière une certaine théâtralité la volonté assumée de donner à voir l'envers du décor.

—  
**JOKE RAES** *A Soft Gentle Breeze*, jusqu'au 3 octobre, Villa Les Zéphyrus, Henri Jasparlaan 173, Middelkerke (Belgique). [www.middelkerke.be](http://www.middelkerke.be)